



Strasbourg, 16 June / le 16 juin 2025

CDL-PI(2025)006

Or. Engl. / Or. angl

EUROPEAN COMMISSION FOR DEMOCRACY THROUGH LAW
OF THE COUNCIL OF EUROPE
(VENICE COMMISSION)

COMMISSION EUROPEENNE POUR LA DEMOCRATIE PAR LE DROIT
DU CONSEIL DE L'EUROPE
(COMMISSION DE VENISE)

Information on the follow-up to

**Albania: Joint Opinion of the Venice Commission and the
OSCE/ODIHR on the amendments to the Constitution of 30 July 2020
and to the Electoral Code of 5 October 2020
([CDL-AD\(2020\)036](#))**

presented at the 143rd Plenary Session (online, 13-14 June 2025)

Informations sur les suites données à

**Albanie – Avis conjoint de la Commission de Venise et de
l'OSCE/BIDDH sur les amendements constitutionnels du 30 juillet
2020 et au Code électoral du 5 octobre 2020
([CDL-AD\(2020\)036](#))**

présentées lors de la 143^e session plénière (en ligne, 13-14 juin 2025)

- **Albania: Joint Opinion of the Venice Commission and the OSCE/ODIHR on the amendments to the Constitution of 30 July 2020 and to the Electoral Code of 5 October 2020 ([CDL-AD\(2020\)036](#))**

At its 125th Plenary Session in December 2020, the Venice Commission of the Council of Europe adopted the Joint Opinion of the Venice Commission and the OSCE/ODIHR on the amendments to the Constitution of 30 July 2020 and to the Electoral Code of 5 October 2020. The Joint Opinion covered only the constitutional and legislative revisions submitted for review at the time but did not constitute a full and comprehensive review of the entire legal and institutional framework governing elections in Albania (a comprehensive assessment of the electoral legislation had been done in the 2011 Joint opinion on the electoral law and the electoral practice of Albania – [CDL-AD\(2011\)042](#)).

The Venice Commission and ODIHR made, among others, the following recommendations related to the legal framework: (a) To abolish the possibility for leaders of political parties to compete in several constituencies; (b) To respect equal rights for all parties in a coalition to appeal actions and decisions of the coalition; (c) To introduce the possibility for individual candidates to submit complaints and appeals against the allocation of seats inside a list; (d) To clarify the definition of the threshold for local elections in the sense that it applies at municipality level, if necessary through a by-law; (e) To revise Article 67(4) of the Electoral Code in order to reduce the minimum number of candidates to appear on a list; (f) To consider making an exception to the 1 % national threshold for national minorities.

Following the 2020 Joint Opinion, the Electoral Code has been amended three times (in 2021, 2024 and 2025) – [CDL-REF\(2025\)029](#). Amendments in 2024 and 2025 implemented and further specified provisions on the postal voting for Albanian citizens living abroad, enabling voters abroad to vote in national elections for the first time. The amendments also abolished the possibility for leaders of political parties to compete in several constituencies and removed the requirement for independent candidates to obtain at least 1 percent of the valid votes nationwide to be included in the allocation of mandates, in line with previous Venice Commission/ODIHR recommendations. Concerning the allocation of mandates, an important novelty from 2024 requires political parties and coalitions to present both a closed (fixed-order) multi-name list of candidates and an open multi-name list, subject to preference voting, with the former having precedence over the latter in the allocation of mandates. Although some smaller parties argued the system favours the two largest parties, and it limits the impact of preference voting, the Constitutional Court did not find the system to be unconstitutional. Several other 2011 and 2020 recommendations remain unaddressed, in particular those related to a more balanced composition of lower-level election commissions and interim reporting on campaign finance. The Statement of Preliminary Findings and Conclusions of the International Election Observation Mission which observed the 11 May 2025 parliamentary elections reiterated that, while the legal framework provides an adequate basis for the conduct of democratic elections, there remains a persistent need for comprehensive electoral reform through inclusive public consultations.

- **Albanie – Avis conjoint de la Commission de Venise et de l'OSCE/BIDDH sur les amendements constitutionnels du 30 juillet 2020 et au Code électoral du 5 octobre 2020 ([CDL-AD\(2020\)036](#))**

Lors de sa 125^e session plénière en décembre 2020, la Commission de Venise du Conseil de l'Europe a adopté l'avis conjoint de la Commission de Venise et de l'OSCE/BIDDH sur les amendements constitutionnels du 30 juillet 2020 et au Code électoral du 5 octobre 2020. L'avis conjoint ne portait que sur les révisions constitutionnelles et législatives soumises pour examen à ce moment-là et ne constituait pas un examen complet et exhaustif de l'ensemble du cadre juridique et institutionnel régissant les élections en Albanie (une évaluation complète de la

législation électorale avait été réalisée dans l'avis conjoint de 2011 sur la loi électorale et la pratique électorale en Albanie – [CDL-AD\(2011\)042](#)).

La Commission de Venise et le BIDDH ont notamment formulé les recommandations suivantes concernant le cadre juridique : (a) supprimer la possibilité pour les dirigeants de partis politiques de se présenter dans plusieurs circonscriptions ; (b) respecter l'égalité des droits de tous les partis d'une coalition pour faire appel des actions et des décisions de la coalition ; (c) introduire la possibilité pour les candidats individuels de déposer des plaintes et des recours contre la répartition des sièges au sein d'une liste ; (d) clarifier la définition du seuil pour les élections locales en précisant qu'il s'applique au niveau municipal, si nécessaire par le biais d'un règlement municipal ; (e) réviser l'article 67, paragraphe 4, du Code électorale afin de réduire le nombre minimum de candidats pouvant figurer sur une liste ; (f) envisager de prévoir une exception au seuil national de 1 % pour les minorités nationales.

À la suite de l'avis conjoint de 2020, le Code électorale a été modifié à trois reprises (en 2021, 2024 et 2025) – [CDL-REF\(2025\)029](#). Les modifications apportées en 2024 et 2025 ont mis en œuvre et précisé les dispositions relatives au vote par correspondance pour les citoyens albanais vivant à l'étranger, permettant ainsi aux électeurs à l'étranger de voter pour la première fois aux élections nationales. Les modifications ont également supprimé la possibilité pour les dirigeants de partis politiques de se présenter dans plusieurs circonscriptions et ont supprimé l'obligation pour les candidats indépendants d'obtenir au moins 1 % des suffrages valables au niveau national pour être pris en compte dans la répartition des mandats, conformément aux recommandations précédentes de la Commission de Venise et du BIDDH. En ce qui concerne la répartition des mandats, une nouveauté importante à partir de 2024 oblige les partis politiques et les coalitions à présenter à la fois une liste fermée (à ordre fixe) de plusieurs candidats et une liste ouverte, soumise au vote préférentiel, la première ayant la priorité sur la seconde dans la répartition des mandats. Bien que certains petits partis aient fait valoir que ce système favorise les deux plus grands partis et limite l'impact du vote préférentiel, la Cour constitutionnelle n'a pas jugé le système inconstitutionnel. Plusieurs autres recommandations formulées en 2011 et 2020 restent sans suite, en particulier celles relatives à une composition plus équilibrée des commissions électorales de niveau inférieur et à la publication de rapports intermédiaires sur le financement des campagnes électorales. La déclaration des conclusions préliminaires de la mission internationale d'observation électorale qui a observé les élections législatives du 11 mai 2025 a réaffirmé que, si le cadre juridique offre une base adéquate pour la tenue d'élections démocratiques, une réforme électorale globale, fondée sur des consultations publiques inclusives, reste nécessaire.